



Lycéens de Rueil à la rue



QUESTION en forme de problème de maths : soit un établissement de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), le lycée Richelieu, dont la rénovation par la Région traîne depuis trois ans. Sachant que les bâtiments Algeco prévus pour abriter les cinq classes délogées par la nouvelle tranche de travaux ne seront pas prêts avant la Toussaint, où recaser, à la rentrée, ces 175 élèves qui se retrouvent sur le carreau ?

A 4 kilomètres de là « à vol d'oiseau », au lycée Corneille de La Celle-Saint-Cloud (Yvelines), ont répondu les cancrès du conseil régional d'Ile-de-France et du rectorat de Versailles ! Sans s'aviser qu'une seule ligne de bus dessert le bahut de La Celle-Saint-Cloud à partir de Rueil. Et encore, il s'agit d'un véhicule plus petit, seul capable de franchir la côte de 8 % qui sépare les deux communes. Du coup, le trajet demande cinquante minutes. En plus, il ne passe qu'une fois par heure et il est déjà saturé aux heures de pointe.

« Les fonctionnaires ont juste oublié que les élèves ne sont pas des oiseaux », commente une mère membre de la FCPE, l'association de parents d'élèves qui mène le combat aux côtés de la Peep, une autre association, et des profs. Leur délégation a été reçue, le 16 juillet, par les fonctionnaires du conseil régional, qui leur ont recommandé le « covoiturage » (sic !)... En renvoyant la balle vers le conseil général, quant à l'éventualité d'une navette supplémentaire. Mais lequel ? Les deux lycées sont situés dans deux départements différents.

Jean-Paul Huchon, qui préside à la fois la Région et le Syndicat des transports d'Ile-de-France, a directement été saisi par

le maire de Rueil, Patrick Ollier, tout comme le patron de la RATP, Pierre Mongin. Sans plus de résultat.

Il y aurait bien une solution ingénieuse : récupérer les six salles de classe du lycée Richelieu, transformées en bureaux, qui hébergent le Greta, un organisme académique de formation des profs. Au prix de l'abattage de simples cloisons... « Déplacer quelques adultes nous semble plus simple que de transporter 175 élèves mineurs par des bus inexistants », ont écrit parents et profs au recteur de l'académie de Versailles, Alain Boissinot.



Mais pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? « Loin de Rueil », c'est encore plus surréaliste que dans un roman de Raymond Queneau !